

Influence de Hutten 1488-1523

Popularité de Hutten vers 1520

Livres en sa possession ; traductions...

Vadiscus ou la triade romaine : œuvre riche en enseignements pittoresques et précis ; a attiré parmi *Dialogues* l'attention des lecteurs ; mais œuvre faible, difficile à lire, à valeur littéraire discutable – fait recette par ses répliques violentes, tandis que les spectateurs, plein d'humour, à la veine satirique heureuse

Comme Hutten, qui en avait eu l'idée originale dès le *Nemo* et le *Misaulus*, Berquin se met en scène (dans la *Farce*) et comme lui prend comme modèles les dialogues de Lucien ; mais imitation pas scolaire et ses œuvres restent immédiatement accessibles à des lecteurs qui ignorent la littérature grecque. Comme Hutten, traite de la paresse, de l'avarice, et des autres vices ecclésiastiques.

Issus du même milieu : gentilshommes sans grande fortune ; la grande idée de Hutten = renversement de l'ordre politique existant au profit de la petite noblesse allemande. (se servir de Luther pour une révolution politique et religieuse).

Attitude de Hutten en 1521 = innocent et fort de son innocence, se refuse à demander grâce, combat pour son pays ; très isolé ; un innocent que des juges indignes ont condamné sans l'entendre ; le chevalier errant qui abandonne la vie comme pour redresser les torts à ses risques et périls.

Se campe ainsi dans son *Nouveau Chant*, complainte bien vite très populaire fixée par la gravure :

« *Ich hab gewagt mit sinnen
Und trag des noch kain reu
Mag nit dran gewinnen
Noch muss man spüren treu... »*

J'ai osé après mûre réflexion,
Et je ne m'en repens toujours pas,
Quand bien même je ne devrais pas gagner,
Il faudra bien reconnaître ma sincérité

Cette attitude est pour une bonne part dans la gloire de Hutten.

< Gravier, pages 202. 204.